

INTRODUCTION

Colas DUFLO, Professeur de littérature française, Université Paris Nanterre

Introduction – Qu'est-ce que les Lumières ?

Qu'est-ce que les Lumières ? Dans un texte célèbre paru en 1783, le philosophe Emmanuel Kant donne une réponse à cette question qui sonne comme un bilan, 32 ans après la sortie du premier volume de l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert. « Les Lumières, dit-il, c'est la sortie de l'homme de l'état de minorité dont il est lui-même responsable ». La minorité dont il s'agit ici, c'est celle de l'enfant, c'est celle de celui qui a besoin d'un maître, qui lui dit ce qu'il doit penser, d'un chef qui lui dit ce qu'il doit faire, d'un prêtre qui lui dit quel Dieu il doit adorer et quelle morale il doit suivre.

Devenir majeur, c'est acquérir une forme d'autonomie qui permet de penser et d'agir par soi-même. Et cette autonomie suppose d'user de sa propre raison et de s'efforcer d'assimiler le savoir dont nous disposons pour que cette raison soit informée et qu'ainsi, notre pensée soit libre et notre volonté soit éclairée dans ses choix. Cette émancipation qui est la véritable majorité, elle ne va pas de soi. Il est beaucoup plus confortable en effet d'être mineur, de laisser les autres penser et décider à notre place, de ne jamais remettre en question nos propres préjugés, de rester dans une paisible ignorance plutôt que de travailler à acquérir une liberté éclairée.

Les Lumières, ce n'est pas un état, c'est un combat. C'est ce combat des Lumières, ce chemin de liberté, cet effort pour accéder et faire accéder chacun à la majorité intellectuelle qui sera notre fil directeur dans ce MOOC d'introduction à l'histoire de la littérature et à l'histoire des idées du dix-huitième siècle.

Partie 1 – Un MOOC dix-huitièmiste

Au fil des semaines de ce MOOC, nous rencontrerons ce désir de libération par rapport aux cadres anciens, à la fois tel qu'il s'exprime dans des formes esthétiques et dans des luttes idéologiques et souvent les deux inséparablement.

Au dix-huitième siècle, les lieux où la bonne société et les écrivains reconnus se rencontraient pour échanger librement étaient les salons, souvent initiés par des femmes curieuses des lettres qui tenaient un véritable rôle d'animation intellectuelle.

Par manière de clin d'œil puisque nous sommes ici reçus dans les salons de l'hôtel de Soubise, magnifique hôtel particulier construit au dix-huitième siècle au cœur du Marais et qui appartient aujourd'hui aux Archives nationales, nous avons construit les différentes semaines de ce MOOC comme différents salons, qui nous permettront d'aborder différents thèmes autour de la littérature, de la pensée, de l'histoire, dont je ferai une présentation générale plus détaillée dans la conclusion de cette première semaine.

Partie 2 – Le cadre historique

Mais tout d'abord dans ce premier salon, il importait de laisser place à l'histoire car les Lumières sont un phénomène européen mais il ne se développe pas de la même façon ni selon les mêmes formes ni dans la même chronologie dans les différents pays d'Europe. En Angleterre, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Italie, au Portugal, le cadre historique, politique, religieux, économique ou culturel est tout à fait différent et du coup, la littérature et les idées ne se développent pas de la même façon, ne se diffusent pas de la même façon et ce développement ainsi que cette diffusion n'ont pas non plus les mêmes enjeux.

En France donc, puisque c'est pour l'essentiel d'une introduction à la littérature française qu'il s'agit ici, le dix-septième siècle avec le règne de Louis XIV qui s'achève en 1715, lègue au dix-huitième siècle un cadre géographique et institutionnel qui est celui d'un État centralisé, une forme politique qui est la monarchie absolue et une religion et une seule, puisque depuis la révocation de l'édit de Nantes en 1685, la France est en principe toute catholique.

Nous allons donc tout d'abord vous proposer un rappel historique rapide sur les trois grands règnes du dix-huitième siècle : la fin du règne de Louis XIV, le règne de Louis XV, qui commence par l'importante période de la Régence car Louis XV n'est qu'un enfant lorsqu'il accède au trône, et enfin le règne de Louis XVI.

Les dernières années du siècle, pour finir, à partir de la Révolution de 1789, sont vraiment celles où l'histoire bascule, un moment tout à fait passionnant qui voit la transition d'un monde ancien vers un monde nouveau. Durant toute cette période, un certain nombre de problématiques traversent le siècle et sont déterminantes pour comprendre dans quel cadre se développent et se diffusent les idées des Lumières françaises. C'est ce que nous verrons dans la deuxième partie de cette semaine.

Le dix-huitième siècle est traversé par des conflits religieux. D'abord parce que la question protestante n'a pas tout à fait disparu, même si les protestants n'ont plus droit de cité, mais aussi et surtout parce qu'au sein même de l'église catholique, un conflit interne à propos de ce qu'on appelle le « jansénisme » trouve des répercussions considérables dans la société française. Le dix-huitième siècle est également traversé par des problèmes économiques. Le règne de Louis XIV laisse une crise qui n'en finit pas et la monarchie absolue est constamment partagée entre le maintien des cadres anciens et le désir de réforme. L'économie, et c'est un fait nouveau, devient un objet de débat et se voudrait même une science nouvelle. Enfin, les Lumières ne se développent pas dans une bulle. Il faut des lecteurs, il faut des livres et la monarchie absolue a développé un système qui à la fois encourage les écrivains et ce qu'on appelle la « librairie », c'est-à-dire l'édition, et en même temps, de façon un peu contradictoire, tâche de les contrôler par la mise en œuvre d'une politique de censure. Et il faut bien préciser ces éléments pour comprendre dans quel cadre les écrivains produisent leurs œuvres.

Dans la troisième partie de cette semaine, pour conclure littérairement ce moment nécessairement plus historique dans son contenu, nous examinerons à l'aide de trois œuvres majeures de quelle façon les écrivains ont pris en charge, dans leurs œuvres et chacun à leur façon, leur histoire politique immédiate. Et pour les trois exemples que nous allons donner, de quelle façon leur œuvre est une lecture critique du règne de Louis XIV. Nous évoquerons en effet, pour commencer, *Les Aventures de Télémaque* de Fénelon, œuvre pionnière parue en 1699 et qui a été lue par tout le monde durant tout le dix-huitième siècle puis les *Lettres persanes* de Montesquieu qui font le bilan satirique de la fin du règne de Louis XIV et de la Régence, et enfin les *Mémoires* de Saint-Simon, le mémorialiste par excellence, si l'on peut dire, dont on oublie souvent, à cause de la place qu'il accorde au récit du règne de Louis XIV, qu'il est pleinement un écrivain du dix-huitième siècle.

Bonne écoute et bonne lecture.